



Adapter l'information à un lecteur cible : médiation ou localisation de l'article ? In Guidère, M. (dir.), Traductologie et géopolitique

Caroline Venaille, Lorenzo Devilla

► To cite this version:

Caroline Venaille, Lorenzo Devilla. Adapter l'information à un lecteur cible : médiation ou localisation de l'article ? In Guidère, M. (dir.), Traductologie et géopolitique. Traductologie et géopolitique, 2015, 978-2-343-07565-5. <hal-02493785>

HAL Id: hal-02493785

<https://hal.science/hal-02493785v1>

Submitted on 28 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

VENAILLE, C., DEVILLA, L. (2015). Adapter l'information à un lecteur cible : médiation ou localisation de l'article ? In Guidère, M. (dir.), *Traductologie et géopolitique* (pp.149-172). Paris : L'Harmattan.

Adapter l'information à un lecteur cible : médiation ou localisation de l'article?

Introduction

La traduction implique la médiation d'un tiers : homme ou machine. Avec l'essor des médias internationaux, le traducteur, sollicité pour ses compétences langagières et culturelles, est devenu un « médiateur » au sens plein du terme (Guidère 2010 : 131). Cette participation active au champ médiatique a fait entrer le traducteur dans le domaine de la communication multilingue (*Ibid.*). Dans l'exercice de ses fonctions, le traducteur est amené à prendre différentes décisions et adopter différentes méthodes de traduction. Il ne s'agit pas ici de revenir sur les débats théoriques entre une certaine « dichotomie traductologique » technique (Devilla 2010) distinguant les tenants de la langue source, les « sourciers », « attachés au littéralisme », de ceux de la langue cible, « les ciblistes », « plus attentifs aux modulations du transfert en quoi réside proprement la traduction » (Ladmiral 2014). Ce débat n'est pas de notre ressort, même s'il constitue une base théorique qui oriente notre catégorisation.

Pour illustrer ces propos, nous nous interrogeons dans cet article sur les stratégies de passage d'une version hispanophone d'une dépêche d'agence de presse rédigée à Quito, en Équateur, à propos du parc Yasuni, aux versions française et anglaise diffusées par plusieurs médias en ligne. En 2007, le gouvernement équatorien lançait le projet de parc naturel Yasuni ITT, soutenu par le Programme des Nations Unies pour le Développement (Pnud). Il s'agissait de recueillir des fonds internationaux afin de préserver la biodiversité de la réserve naturelle et de ne pas extraire le pétrole qui s'y trouve. Suite à une large campagne de communication et d'appel aux dons sur la scène internationale, le projet a été abandonné en août 2013 faute d'investissements internationaux suffisants. Nous émettons l'hypothèse que ces textes ont subi une localisation afin d'adapter le discours source équatorien en espagnol à un lecteur anglais et français. Nous nous intéressons ici notamment à la distinction entre traduction, médiation et localisation. Outre les enjeux linguistiques du passage d'une version à une ou plusieurs autre-s, nous prenons ici en considération les intérêts économiques et politiques liés au choix de telles stratégies.

De la traduction à la communication multilingue

Le traducteur a un accès privilégié au texte source. Il peut le décoder et le recoder en langue cible. Il traduit non pas des mots mais des idées afin « d'essayer de dire dans une langue ce que l'autre langue tente de passer sous silence » (Ortega y Gasset 1937). Le travail du traducteur consiste à procéder à une médiation « des produits culturels et de savoir (par exemple, des travaux littéraires) en les transférant vers d'autres pays ou vers d'autres systèmes culturels » (Archibald, Garzone 2014 : 10). Mais Archibald et Garzone soulignent, à juste titre, que la personnalité du traducteur entre en compte lors de la médiation car l'opération de décodage et d'encodage laisse place à la manipulation et au transfert, conscient ou inconscient, de l'idéologie du traducteur (*Ibid.*). Toujours est-il que dans des situations géopolitiques délicates, le traducteur essaie de surmonter ce problème (*Ibid.*, 11).

Traduction, adaptation, localisation

Dans une société aux enjeux globalisés et aux aires urbaines multiculturelles, la médiation prend une place prépondérante pour favoriser les échanges d'informations entre différentes sphères linguistiques et culturelles. Permettant la médiation entre plusieurs langues, la traduction est devenue essentielle dans la production et la dissémination de l'information (Gambier 2010 : 17). La célérité de l'information internationale que permet désormais le Web déracine pourtant un discours

continuel sur l'ailleurs « sans le faire parler ou l'exprimer dans son essence » (*Ibid.*). Dans une logique de rentabilité, l'information globale est diffusée massivement dans plusieurs versions linguistiques plutôt que dans une version ayant subi une médiation directe adaptée d'un message entre deux langues et cultures. Dans un monde globalisé, traducteurs et interprètes ne sont pas les seuls à opérer cette mission de médiation. Ils sont rejoints par d'autres corps de métiers comme les journalistes réunis sous le terme de « langagiers ». À travers une étude ethnographique portant sur les représentations de la traduction des agenciers suisses basés au bureau d'agence de Genève, Davier (2013) souligne que les journalistes ne s'estiment en aucun cas traducteurs même s'ils adaptent quotidiennement des textes d'une langue à l'autre. Elle privilégie ainsi le terme de « transferts linguistiques » à celui de « traduction ».

Dans le cadre de la communication multilingue, la « localisation », terme calqué de l'anglais « localization », désigne, quant à elle, « la traduction et l'adaptation globale des produits et des services à un 'locus' (latin : lieu, région, pays, continent) » (Guidère 2010 : 125). Cette stratégie est avant tout économique : elle tend à adapter un même produit à différents marchés. La localisation d'un site web, par exemple, c'est-à-dire « la traduction et l'adaptation du contenu informationnel, des images, des icônes et des formats dans une culture donnée » (*Ibid.*, 126), constitue une vitrine promotionnelle des entreprises ou des marques, s'inscrivant de ce fait « dans le cadre plus large de la communication multilingue à caractère commercial » (*Ibid.*, 127). Dans le domaine médiatique qui nous occupe ici, à savoir celui des agences de presse, il s'agit de l'adaptation dans une ou plusieurs langue-s, culture-s et aire-s géographique-s d'un contenu informationnel destiné à un ou plusieurs « usager-s » particulier-s. On est ici davantage face à un travail d'adaptation que de médiation. La localisation a généralement recours à une « langue pivot » (Prado 2010) à partir de laquelle elle s'adapte à un panel de langues et cultures. C'est-à-dire qu'une langue centrale, voire « hypercentrale » (Calvet 2002) comme c'est le cas de l'anglais, permet de traduire un texte dans un ensemble de langues, même si elle ne correspond pas à la langue de rédaction du texte de départ.

Le lecteur, quant à lui, n'est pas toujours conscient des mécanismes d'adaptation d'une information à son cadre de lecture ou n'a pas accès à l'information lui permettant de savoir qu'il est face à une version sortie de son contexte d'origine. Franjié (2009 : 70), qui propose une analyse comparée à partir d'un corpus sur la guerre au Liban de 2006 extrait du *Courrier international* et des textes dans leur version originale, révèle que, souvent par souci de ne pas entraver l'incompréhension d'un lecteur français, certains articles présentent des omissions, atténuations ou explications de parties culturelles, invisibles pour le lecteur. Le changement de langue permet notamment une prise en compte directe des besoins (expériences, bagages culturels, connaissances antérieures, croyances et stéréotypes) et attentes supposées du « lecteur en vue » pour favoriser l'efficacité communicationnelle (Valdeón 2010).

Les agences de presse internationales : fonctionnement et internationalisation de l'information

Aujourd'hui, plus de 80% de l'information internationale est fournie ou certifiée par les agences de presse (Pigeat, Lesourd 2014 : 8). Dès le milieu du XIX^e siècle, les États-nations ont voulu disposer d'une agence de presse, même lorsque les médias internes n'étaient ni assez nombreux ni assez puissants pour en justifier l'existence (*Ibid.*, 10). Les agences, largement financées par des fonds publics, étaient considérées comme les premières coopérations internationales : *Havas*, puis l'Agence Française de Presse (AFP), pour les Français (1835), *Associated Press* pour les Américains (1846), *Wolff* pour les Allemands, *Reuters* pour les Anglais (1851), etc. Leur diffusion a toujours été liée aux enjeux géopolitiques internationaux. Comme le fait remarquer Palmer (1996a : 89-90), « l'information agencière est tout autant façonnée par la géopolitique et la géofinance qu'elle ne façonne, elle, les contours d'un média mappemonde, lui-même en flux ». L'AP, par exemple, a vu sa réputation s'asseoir au sortir de la seconde guerre mondiale. Le rapport MacBride (1980) sur les médias critiquait déjà le contrôle exercé par les agences de presse sur le flot et la sélection de l'information. Un autre rapport contemporain, *le Nouvel ordre mondial de l'information* (Masmoudi 1980) estimait alors que 80 % des informations mondiales étaient

produites par les quatre agences principales. Ils plaident en faveur d'une information libre et équilibrée. Aujourd'hui l'*AFP*, qui nous intéresse dans ce corpus, est largement financée par l'État français. Sur un budget global de 283 millions d'euros en 2013 (Bastien 2014), 100 millions d'euros sont versés par l'État en dédommagement de sa mission d'intérêt général et 20 millions au titre d'abonnements des services publics au fil d'information *AFP*.

Auparavant considérées comme le « média des médias » (Lagneau 2002), les agences de presse ont historiquement été une source d'information fiable de qualité destinée aux médias en charge de produire, mettre en forme et diffuser l'information au public. Désormais, l'*AFP* répond aux besoins de célérité de ses clients en proposant des formats « prêts à publier ». Dans notre corpus, nous retrouvons en effet un reportage publié à la même date par trois sites internet de journaux français ayant des publics cibles variés (*Sciences et Avenir*, magazine scientifique ; *20 minutes*, quotidien gratuit ; *France 24*, chaîne d'information continue francophone). Pour reprendre l'étude sur la diversité et la concentration des sites d'information français du Web (Marty, Rebillard, Smyrnaio, Touboul 2010), ces titres correspondent aux publications « mainstream ». Ce choix éditorial s'explique par le souhait d'être bien référencé par les moteurs de recherche en créant du contenu. Les infomédiaires reprennent en effet ces contenus qui étouffent la créativité d'autres articles non repris massivement pas les médias. En privilégiant les formats courts et actualisés régulièrement, le format web, davantage instantané, présente une information au langage plus direct que le format papier.

Dans un marché de l'information compétitif et internationalisé, les agences de presse déclinent de plus en plus des contenus en plusieurs langues (français, anglais, allemand, portugais, arabe et espagnol pour l'*AFP*) (Pigeat, Lesourd 2014 : 9) afin de satisfaire et élargir leur « portefeuille de clients », selon l'expression d'E. Hogg, président-directeur général de l'agence¹. En Asie, les journalistes de cette agence française travaillent en anglais à des fins de rapidité (Palmer 2006). Il nous semble possible également d'étendre aux agences de presse le raisonnement de Cortés Zaborras (2005 : 431) sur les maisons d'édition qui adaptent un même livre pour le diffuser en plusieurs langues dans une myriade de pays et réduire ainsi les coûts de production. Dans ce contexte, la domination de la langue anglaise est aussi patente. Au début des années 1990 déjà, Palmer (1996b : 74) remarquait à propos de la couverture médiatique de la guerre de Yougoslavie la « survalorisation des visions et des mots anglo-américains » :

On rappellera que la langue anglaise (et sa « variante » américaine) est la première, voire la seule langue « étrangère » pratiquée par la plupart des acteurs dont les agences et autres médias internationaux rapportent les propos, y compris par les protagonistes yougoslaves eux-mêmes ou les acteurs diplomatiques, politiques dont les prises de position sont relayées par les agences. De même, la langue, la culture anglaise, est la *lingua franca* des correspondants étrangers, des envoyés spéciaux, ainsi que des équipes techniques et des cadres qui les accompagnent en Yougoslavie comme ailleurs.

Selon lui, le phénomène n'est pas nouveau puisque la concision de l'anglais servait déjà l'écriture télégraphique à la fin du XIX^e siècle. Dix ans plus tard, en analysant la couverture de plusieurs événements au sein de l'agence *Reuters*, Palmer (2006) désigne l'anglais comme « la langue à vocation universelle », « vecteur de représentations stéréotypées ». Or, les choix de diffusion et de traduction ne sont jamais neutres politiquement. Nous renvoyons à ce titre à l'analyse du procès de Saddam Hussein à travers le prisme de deux quotidiens anglophones, réalisée par S. Bielsa et S. Bassnett (2010). Ces deux traductologues démontrent que l'un des journaux choisit une transcription littérale du procès sans en expliquer le code culturel qui conduit à la ridiculisation du protagoniste conformément à la stratégie de communication des États-Unis, alors que l'autre opte pour une adaptation culturelle qui explique les conventions culturelles en se distanciant du discours original.

¹ Marc Endeweld (2013) rapporte les propos d'Emmanuel Hoog, PDG de l'*AFP* : « Avant, l'*AFP*, c'était un peu "les Français parlent aux Français". Aujourd'hui, c'est quatre-vingts nationalités et des clients dans cent cinquante pays ! Et je suis persuadé qu'il nous reste une marge de progression ».

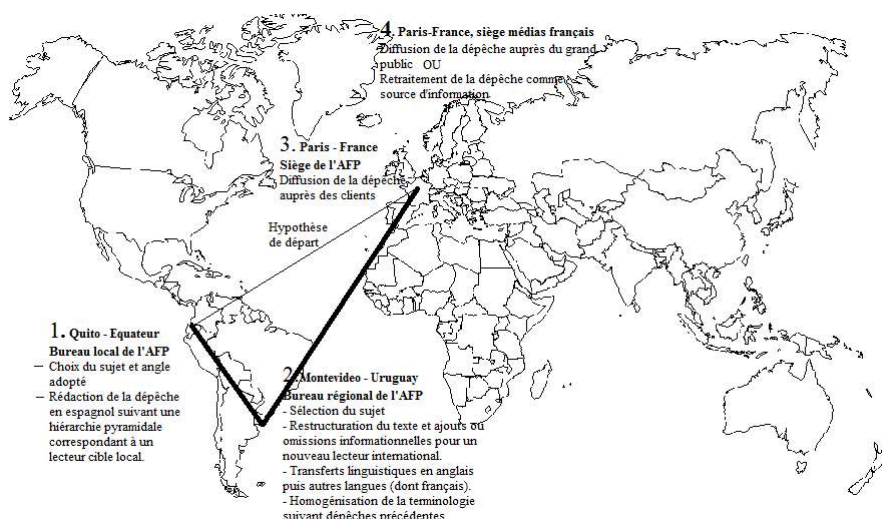
La localisation des dépêches de presse: modes de localisation observés

Pour illustrer ces propos, nous avons sélectionné un reportage provenant d'une dépêche de l'AFP largement reprise par les médias en ligne le 30 novembre 2012 : « *Ecuateur : Yasuni, le dilemme d'une réserve débordant de vie et de pétrole* ». Quelques mois plus tard, en février, certains extraits de celle-ci seront également repris, sans réécriture et sans mention de la source utilisée, par *Le Monde.fr*. Afin de nous focaliser sur une analyse de discours multilingue comparée, nous avons alors recherché cette même dépêche en plusieurs langues. Une version espagnole de l'article « *Una burbuja de vida enfrenta la amenaza del petróleo en Amazonia ecuatoriana* » est notamment publiée le 30 novembre 2012². À première vue, aucun élément ne semble attribuer l'antériorité d'un texte sur l'autre. Ces textes ne sont pas signés, comme il est de coutume dans les dépêches d'agence. La chronologie de la circulation de cette dépêche n'a pu être effectuée qu'au terme d'une recherche approfondie. Une erreur de genre dans la dépêche française nous a permis de déterminer que le texte original correspond à la version espagnole : « su director, el estadounidense Kelly Swing » devient en français « sa directrice, la scientifique américaine Kelly Swing ». Ce changement de genre du locuteur est confirmé par la reprise « explique-t-elle ». Or, Kelly Swing est un chercheur américain à la tête de la station scientifique du Yasuni. Pourtant, le déterminant masculin « el » suivi du nom masculin « director » ne prête pas à confusion en espagnol. Cet indice nous a conduit à chercher la version anglaise de la dépêche, dont la structure grammaticale ne distingue pas le genre féminin du masculin. Le 4 décembre 2012, une version anglaise a été publiée « *Ecuador's Yasuni dilemma : reserve full of life, and oil* ». Les trois versions sont illustrées par une même séquence de photos voire par la même photographie d'un singe dans la nature, cliché dont les droits reviennent également à l'AFP. Seule la dépêche anglaise est signée par les initiales de l'auteur A. M., alors journaliste au bureau de Quito de l'AFP. Dans le corps du texte, nous retrouvons la description de la fonction du scientifique : « the director of the center, US researcher Kelly Swing », repris par « said Swing ». Il s'avère que « Kelly » est un prénom anglais unisexe dont l'usage est majoritairement féminin, ce qui a pu induire en erreur la personne ayant adapté ce texte de l'anglais en français. Malgré la postériorité de la publication de la version anglaise de la dépêche, il semble donc qu'elle ait été écrite avant la version française.

À partir des observations de Bielsa et Bassnett (2009) sur la territorialité de l'adaptation de l'information, nous pouvons établir la trajectoire territoriale hypothétique de la dépêche. Le sujet a pu être commandé depuis le siège de l'AFP à Paris ou le bureau régional de Montevideo (Uruguay) suite à la lecture du reportage du *Figaro*. La dépêche réalisée au bureau local de l'AFP à Quito (Équateur) a alors été reprise. Elle semble avoir été écrite par un journaliste hispanophone. Le texte aurait été réécrit en anglais à Quito ou à Montevideo, puis adapté en plusieurs langues pour un lecteur-cible éloigné du sujet. Pourtant, nous avons trouvé la dépêche en espagnol publiée telle quelle par des sites d'information espagnols. Elle n'a pas subi de transformation malgré la distance géographique et culturelle qui sépare le lecteur équatorien du lecteur espagnol. Relevons que les distances sont conservées en kilomètres avec mention de la conversion en miles entre parenthèses, certainement à des fins d'internationalisation du lectorat. Les versions auraient été envoyées à Paris pour relecture par un éditeur et enfin envoyées sur le fil d'information des journaux.

² D'autres versions linguistiques peuvent avoir été publiées le même jour que la dépêche française, sans que nous en ayons eu connaissance. Il existe par exemple, une version italienne que nous n'avons pas exploitée. Le site de l'AFP propose des sections différentes selon les versions linguistiques. Il ne dispose pas d'un menu déroulant permettant de choisir la version linguistique souhaitée à partir d'un même texte comme c'est le cas sur d'autres médias multilingues.

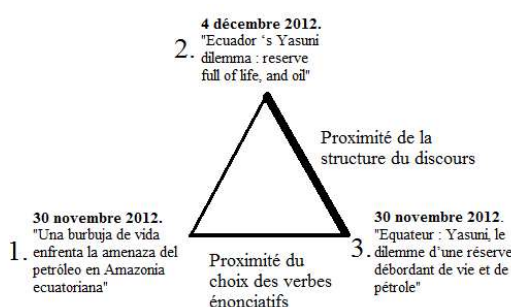
Figure 1. Trajectoire hypothétique de la diffusion et modification de l'information selon le territoire.



Recadrage : hiérarchisation de l'information, omissions et ajouts

À partir de ce constat, nous avons pu comparer les trois versions espagnole, anglaise et française de cette dépêche. Nous y avons décelé des adaptations, des omissions, des recadrages, des reformulations, des explications et des retraductions.

Figure 2. Distance énonciative des trois versions linguistiques retenues dans notre corpus.



Comme le font remarquer Bielsa et Bassnett (2009 : 63) à propos de la sélection et du traitement de l'information en agence de presse, des ajouts en référence à des organisations ou entreprises internationales (« *Chevron* », « *Pnud* ») ou même à des références bibliques (« *arche de Noé* ») apparaissent dans notre corpus pour rattacher l'article aux connaissances et aux intérêts du public occidental. Nous recensons également certains ajouts qui nous ont permis d'observer davantage de proximité entre les versions française et anglaise qu'entre les versions française et espagnole (d'Amérique latine), certainement liée à une culture internationale occidentale supposée partagée des nouveaux lecteurs pour lesquels ce texte est adapté.

En observant la structure des versions française et anglaise, une certaine proximité apparaît entre les deux textes. La version espagnole, elle, semble beaucoup plus précise. Les versions française et anglaise ne correspondent pas à la structure de la version espagnole. Elles décrivent davantage le projet Yasuni. L'hiérarchisation de l'information y est aussi différente de celle de la version espagnole. Pour s'adapter à une nouvelle situation communicative, la dépêche espagnole a fait l'objet d'une réécriture. Le passage à une autre langue a impliqué certaines contraintes d'adaptation au cadre spatio-temporel. Il a engendré des précisions (extrapolations ou précisions) pour contextualiser le propos tout en synthétisant d'autres aspects (nombres, sources, lieux) dans une logique d'adaptation de l'information en faveur d'un nouveau « lecteur cible » (Eco 1979).

D'autres détails d'omissions viennent corroborer l'antériorité de la version anglaise à la version française. Si la plupart des omissions ont été effectuées dans la version anglaise, nous observons une perte importante de précisions à chaque changement linguistique de la dépêche dans la mention des sources ou des données scientifiques. Les omissions et ajouts semblent ainsi constituer des pratiques courantes lors de la réécriture (Bielsa & Bassnett 2009). L'agencier remanie l'écriture pyramidale, puis vérifie les chiffres et les citations avant d'homogénéiser le texte obtenu avec les textes antérieurs (*Ibid*, 88). D'une version locale, l'agencier obtient ainsi une version internationalisée à travers une langue pivot, ici l'anglais. À partir de cette seconde version, quelques nuances minimales peuvent apparaître au moment de son adaptation dans d'autres langues. Ces stratégies d'ajustement seraient plutôt caractéristiques du genre informatif non signé (Hernández Guerrero 2010 : 120). Elles permettent d'adapter un texte au lecteur cible et de faciliter la compréhension d'un événement géographiquement lointain.

Reformulation : distanciation ou explication

D'autre part, le recours au discours indirect permet de condenser certains propos. Pris au sens générique de « reformulation » et en opposition au discours direct, le discours indirect est en réalité, comme le souligne Bakhtine (1977), une façon à part de transmettre les paroles d'autrui. Si le discours direct permet de considérer l'énonciation d'autrui comme un ensemble compact, le discours indirect, lui, « se caractérise par une transmission analytique du discours d'autrui » (Biardzka 2012 : 421). Ce discours rapporté « navigue constamment entre une citation fidèle (présentée entre guillemets) mais qui peut rarement être donnée in extenso et une interprétation des faits et gestes, ainsi que des non-dits » (Charaudeau 1992 : 628). D'ailleurs, comme le fait remarquer Davier (2012), à l'ATS comme à l'AFP, l'emploi des guillemets « ne signifie pas que les propos de l'interviewé soient parfaitement identiques à la citation publiée (Ducrot 1984 : 199) ; ils signifient simplement que ces propos ont été tenus par cette personne et que leur sens est respecté ».

En passant du langage oral au langage écrit, la citation subit une première médiation. Les propos politiques, ici ceux du président de la République équatorien, Rafael Correa, sont systématiquement cités entre guillemets. La citation permet une prise de distance entre le rédacteur de l'article et les propos cités. En revanche, si les rédacteurs estiment que les propos sont trop détaillés ou qu'une image n'est pas rendue, ils passent habituellement au discours indirect (*Ibid.*). Le discours scientifique répond généralement à ce constat.

Figure 3. **Passage du discours direct au discours indirect.**

AFP es	AFP anglais	AFP
Así, es el hogar de 696 especies de aves, 2.274 de árboles y arbustos, 382 de peces, 169 de mamíferos, 150 de anfibios y 121 de reptiles. Además, hay 100.000 especies de insectos por hectárea, y el potencial medicinal de la reserva es enorme, añade (Kelly Swing)	According to the research center, the Yasuni is a veritable Noah's Ark of species, thanks to its unique location at a convergence of the Amazon, the Andes mountains and the equator.	<i>Véritable arche de Noé</i> , Yasuni abrite en effet 696 variétés d'oiseaux, 2.274 d'arbres, 382 de poissons, 169 de mammifères ou encore 121 de reptiles. Sur un seul hectare, on y recense 100.000 espèces d'insectes.

Dans l'une des citations rapportées en français, nous observons un souci d'authenticité et de clarté en direction du lecteur avec l'utilisation de parenthèses. Nous remarquons une reprise à la fois de la citation originale et de la construction du texte anglais même si la ponctuation diffère quelque peu. Ce code implicite entre le journaliste et l'auteur témoigne du souhait de ne pas déformer les propos

authentiques de l’auteur tout en simplifiant la lecture. Le journaliste, ne pouvant pas citer l’intégralité des propos en raison du format de son article, choisit une citation et l’explique à son lecteur avec cet ajout. Il joue alors son rôle de médiateur entre les témoins d’une action et le lecteur. Cependant, cette rigueur semble partielle car à plusieurs reprises les propos perdent ou changent de source. Ce code implicite trompe donc le lecteur. Ces parenthèses font croire à une authenticité des propos originaux qui n’est pourtant pas respectée dans l’article. Le souci d’authenticité semble illusoire face à la perte de paternité des propos tenus.

Figure 4. **Modification de la ponctuation dans une citation.**

AFP espagnol	AFP anglais	AFP
«El caso de los monos es sensible porque tendríamos menos dispersores de semillas y pérdida de especies de árboles», afirma Swing (...).	For one thing, the fruit-eating monkeys serve to disperse seeds – but fewer monkeys “would mean less seed dispersal and a loss of tree species”, said Swing.	« Le cas des singes est sensible car (si leur nombre diminuait) , nous aurions moins de disperseurs de graines, ce qui aboutirait à une perte de plusieurs espèces d’arbres », explique-t-elle.

Nous relevons également que certains propos changent de source : par métonymie, les propos du chercheur K. Swing sont ainsi attribués au centre de recherche qu’il dirige. Ou encore, dans le dernier exemple, l’une des sources du dire est omise, à savoir les habitants de la réserve Yasuni :

Figure 5. **Changements ou omissions des sources du dire**

AFPes	AFP anglais	AFP
Para ello se construyó una vía que según ambientalistas y pobladores afectó a la fauna, flora y fuentes de agua.	Environmentalists say that developing the oil deposits will affect not only the plants and wildlife, but also natural water sources.	Or de nombreux défenseurs de l’environnement insistent sur le fait que le développement des routes porte atteinte à la faune et la flore, ainsi qu’aux sources d’eau naturelles.

Retraduction

Dans l’article extrait de la version numérique du journal *Le Monde* qui reprend partiellement la dépêche sans en faire mention, des propos rapportés par le journal britannique *The Guardian* sont repris par la journaliste française suite, donc, à une double traduction. Au passage, le nom de « Patricio Jipa » est francisé et devient « Patrick Jipa ». L’information passe donc de l’espagnol au français à travers l’anglais.

Les enjeux politiques de la localisation

En nous intéressant aux enjeux politiques d’une telle information, nous avons soumis la version française de la dépêche à un échantillon de jeunes équatoriens, lycéens issus de classe sociale aisée suivant des cours de français à l’Alliance française de Cuenca (niveau B2 du CECR) et ayant une connaissance locale du sujet. Un rapport de « Reporters sans frontière en Equateur » (2013 : 9) note des « problèmes sensibles » pour la liberté d’expression de la presse en Equateur, sujette à une « guerre médiatique ». Le pouvoir économique et le pouvoir politique aux intérêts divergents se

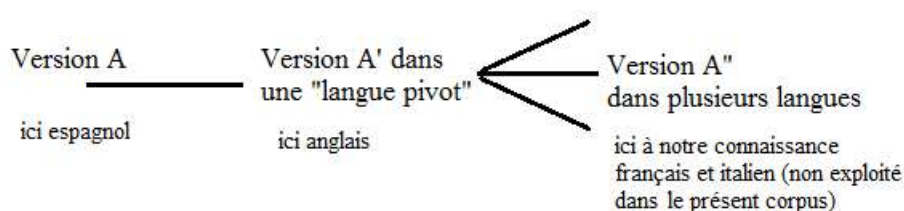
divisent les médias et donc les discours orientés. Nos informateurs adolescents estiment que le corpus dépeint le discours dominant du gouvernement, sans citer une série de scandales en marge du projet Yasuni. La vision donnée par ce corpus français ne prend ainsi pas en compte la démission d'un ministre à l'origine du projet, la vente de terrains en marge du Yasuni à des industries pétrolières occidentales et la vente de mines à des entreprises chinoises. L'information n'est pas contextualisée dans le climat politique local. À l'heure de l'information globale, la sélection même d'un sujet et le choix de son traitement sont un premier acte politique. Les agenciers, lecteurs d'information, repèrent les sujets traités dans la presse locale de leur lecteur cible et ajustent leur offre selon leurs lectures : « Les nouvelles qui composent les services d'agence sont sélectionnées dans le torrent informatif quotidien de manière à répondre aux centres d'intérêt des clients auxquels elles s'adressent » (Pigeat, Lesourd 2014 : 9). Cela contribue à une certaine « circulation circulaire de l'information » dénoncée par Bourdieu (1996). L'information globale serait-elle l'écho d'un discours communicationnel dominant ?

Notre corpus comportait également un reportage concomitant, publié par le *Figaro* le 27 novembre 2012, et signé par l'une de ses journalistes. Ce reportage est en fait le résultat d'un voyage de presse, organisé fin novembre 2012 par les Nations Unies dans le parc Yasuni ITT, en Équateur. En amont du reportage, la sélection même du sujet dépend d'un choix politique et financier des Nations Unies. Le discours véhiculé par les médias est donc avant tout un discours de communication de la part d'une institution ayant soutenu un projet qui a besoin de financements. De plus, outre les discours politiques et le témoignage d'un guide, ce sont les discours scientifiques de chercheurs occidentaux qui sont cités dans le texte. Les journalistes n'ont relayé que le discours dominant et n'ont pas été chercher des informations au-delà du reportage jalonné qui leur était proposé par un service de communication. Cela renvoie à la notion de « déracinement de l'information » préalablement mentionnée. Dans le cas de notre corpus et selon les dires de nos informateurs, il y a donc un ajout informationnel certain dans les articles locaux par rapport aux articles internationaux. Une information capitale présente dans la dépêche espagnole n'apparaît pas dans la version française : celle de l'exploitation du pétrole non écartée en cas d'échec du projet. Lire et comparer ces versions apporte ainsi une plus-value informationnelle : « car la traduction offre de l'original un autre versant » (Oustinoff 2009 : 8).

Conclusion

Pour répondre à notre question de départ, nous sommes face à un discours de communication d'un projet politique étatique soutenu par une organisation internationale occidentale. Ce discours a été adapté dans plusieurs versions linguistiques. Nous avons souligné d'importantes pertes d'informations lors du passage de l'espagnol au français autant au niveau des mentions de la source que des données scientifiques, ainsi que des ajouts destinés à un lecteur international. Pour comprendre les transformations subies par le texte, il nous a fallu passer par la version anglaise, qui constitue la « langue pivot » à partir de laquelle le texte est proposé dans plusieurs versions linguistiques.

Figure 6. Adaptation de l'information entre deux versions linguistiques et à travers une "langue pivot".



À partir d'une version locale, une version internationale sert à décliner le sujet en plusieurs versions linguistiques. De minimes modifications sont alors opérées pour répondre aux besoins du lecteur

visé. L'anglais est ainsi utilisé comme « langue pivot » pour internationaliser l'information du texte source. Le choix linguistique n'est pas neutre dans l'information donnée : « le fait de pivoter par un seul idiome conduit à introduire dans tous les autres des logiques langagières propres et donc, insensiblement, des modes de pensées spécifiques » (Kaplan, Kianfar, 2015).

Les sciences de l'information et de la communication s'attachent généralement à des études monolingues (Bielsa & Bassnett 2009 : 31) sans nécessairement faire intervenir le critère du choix linguistique dans l'analyse. Certains mécanismes ne peuvent pourtant s'observer qu'à travers des corpus multilingues. L'étude comparative entre dix versions linguistiques de thèmes polémiques sur Wikipedia (Yasseri, Spoori, Graham, Kertész, 2014) fait figure de référence. Cette version globalisée de l'information aboutit finalement à la transmission d'un message superficiel dominant, décontextualisant les enjeux locaux liés à cette information. Elle bénéficie du statut de « version authentique » dans la langue d'arrivée, même si elle est sortie de son contexte. Cela renforce l'ethnocentrisme du lecteur qui n'a pas conscience ou ne possède pas l'information de telles médiations successives multilingues subies par le texte. Avant d'être politique, idéologique ou culturelle, l'information semble être dictée par des contraintes économiques. « L'objectivité » se base alors sur la potentielle information vendue au plus grand nombre. Elle favorise donc les pays les plus riches par rapport aux cultures dominantes. La langue est l'un des outils utilisés pour y parvenir. Cette logique n'est pas nouvelle, mais elle est fortement renforcée par le Web qui a tendance à « aggraver les déséquilibres existants » (Mattelart, 2014) caractérisés par la concentration des médias.

Bibliographie indicative

- Archibald J. & G. Garzone (2014), « Conceptualising Linguistic and Cultural Mediation », *Lingue, Culture, Mediazioni*, 1(1-2).
- Bakhtine M. (1977), *Le Marxisme et la philosophie du langage : essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, Paris, Editions de Minuit.
- Bastien D. (2014), « AFP : la réforme, enfin ? », *Les Echos*, 12 mars 2014. http://www.lesechos.fr/12/03/2014/LesEchos/21645-049-ECH_afp---la-reforme--enfin--.htm
- Berger G. (2009), "How the Internet Impacts on International News: Exploring Paradoxes of the Most Global Medium in a Time of 'Hyperlocalism'", *International Communication Gazette*, pp. 355-371. gaz.sagepub.com/content/71/5/355
- Biardzka E. (2012), « Le Discours rapporté comme effet de montage du discours citant et du segment citationnel. Contribution à l'étude du discours journalistique », in Neveau F. et al. (dir.), *Actes du 3e Congrès Mondial de Linguistique Française*, Paris, EDP Sciences. http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2012/01/shsconf_cmlf12_000158.pdf
- Bielsa E. & S. Bassnett (2009), *Translation in Global News*, Londres / New York, Routledge.
- Bourdieu P. (1996), *Sur la télévision (suivi de L'emprise du journalisme)*, Paris, Liber.
- Calvet L.-J. (2002), *Le Marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris, Plon.
- Charadeau P. (1992), *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette éditions.
- Cortes Zaborras C. & M.J. Hernandez guerrero (2005), *La Traducción periodística*, Cuenca, Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha.
- Davier L. (2013), *Le Rôle du transfert interlinguistique et interculturel dans la coconstitution d'un problème public par les agences de presse : le cas de la votation antiminarets*. Thèse de doctorat en

Traductologie et en Sciences de l'information et de la communication, Université de Genève / Université Sorbonne Nouvelle. Non publiée.

Davier L. (2012), « Légitimité ou illégitimité de la traduction dans les agences de presse ? », *Forum : International Journal of Interpretation and Translation*, 10(1), pp. 79-114.

Devilla L. (2010), « Théories de la traduction et dichotomies traductologiques », *Annali della Facoltà di Lingue e Letterature Straniere dell'Università di Sassari*, vol. 7, pp. 109-130. http://www.uniss.it/lingue/annali_file/vol_7/009%20-%20Devilla.pdf

Gambier Y. (dir.) (1996), *Les Transferts linguistiques dans les médias audiovisuels*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.

Gambier Y. (2010), « Médias, information et traduction à l'ère de la mondialisation », in Valdeón R (dir.), *Translating information*, Ediciones de la Universidad de Oviedo, pp. 13-30.

Guidère M. (2010), *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, Bruxelles, Éditions De Boeck, Collection Traducto, 2e édition.

Franjié L. (2009), « Quand la traduction devient un moyen de communication orientée : le cas du *Courrier International* pendant la guerre du Liban de 2006 », in Guidère M. (dir.), *Traduction et communication orientée*, Paris, Le Manuscrit, pp. 61-86.

Kaplan F. (2014), « L'Anglais comme langue pivot ou l'impérialisme linguistique caché de Google Translate », <https://fkaplan.wordpress.com/2014/11/15/langlais-comme-langue-pivot-ou-limperalisme-linguistique-cache-de-google-translate/>

Kaplan F. & D. Kianfar, (2015), « Il pleut des chats et des chiens », *Le Monde diplomatique*, janvier. <http://www.monde-diplomatique.fr/2015/01/KAPLAN/51968>

Ladmiral J.-R. (2014), *Sourcier ou cibliste*, Paris, Les Belles Lettres.

Lagneau E. (2002), « Le Style de l'agencier et ses déclinaisons thématiques. L'exemple des journalistes de l'agence France presse. *Réseaux*, 111, pp. 58-100. www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RES&ID_NUMPUBLIE=RES_111&ID_ARTICLE=RES_111_0058

Mac Bride S. (1980), *Communication and Society Today and Tomorrow, Many Voices One World. Towards a New More Just and More Efficient World Information and Communication Order*. Kogan Page, London/Uniput, New York/Unesco, Paris, Unesco.

Marty E. F. Rebillard, N. Smyrniaios & A. Touboul (2010), « Variété et distribution des sujets d'actualité sur Internet. Une analyse quantitative de l'information en ligne », *Mots. Les langages du politique*, n° 93, pp. 107-126.

Masmoudi M. (1980), *Le Nouvel ordre mondial de l'information*, Paris, Unesco.

Mattelart T. (2014), Les Enjeux de la circulation internationale de l'information, *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 5. <http://rfsic.revues.org/1145>

Moirand S. (2007), *Les Discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*, Paris, PUF.

Oustinoff M. (2009), « Plurilinguisme et traduction à l'heure de la mondialisation », *La Clé des langues*, Lyon, ENS Lyon : DGESCO. http://cle.ens-lyon.fr/servlet/com.univ.collaboratif.util.LectureFichiergw?ID_FICHER=1332154733523

Palmer M. (1996a), « L'information agencée, fin de siècle. Visions du monde et discours en fragments », *Réseaux*, 14(75), pp. 87-110.

Palmer M. (1996b), « Agences de presse : urgence et concurrence », *Mots*, n°47, pp. 73-88.

Palmer M. (2006), *Dernières nouvelles d'@mérique*, Paris, Éd. L'Amandier.

Pigeat H., P. Lesourd (2014), *Les Agences de presse : face à la révolution numérique des médias*, Paris, La documentation française.

Prado D. (2010), “La Traduction automatisée : le cas des langues romanes”, *Hermès, La Revue*, 2010, 56(1), pp. 95-102.

Reporters sans frontières (2013), *Classement mondial 2013*. <http://fr.rsf.org/press-freedom-index-2013,1054.html>

Valdeón R. (dir.) (2010), *Translating information*, Ediciones de la Universidad de Oviedo.

Yasseri T., A. Spoerri, M. Graham & J. Kertesz (2014), “The Most Controversial Topics in Wikipedia: A Multilingual and Geographical Analysis, in Fichman P., N. Hara (eds.), *Global Wikipedia: International and Cross-cultural Issues in Online Collaboration*, Rowman & Littlefield, pp. 25-48.